



La personne autiste en contexte d'incendie et de prévention

En situation d'urgence comme celle qui requiert l'intervention des pompiers, chaque personne (autiste ou non) réagit différemment, et certaines personnes peuvent avoir de la difficulté à se mobiliser ou à communiquer. Pour les personnes autistes, cette situation peut être encore plus complexe.

La nouveauté et les imprévus

La personne peut vivre de l'anxiété face à l'imprévu, à la nouveauté et aux intervenants inconnus. Elle peut craindre ou ne pas reconnaître les personnes en uniforme ainsi que leur équipement. De plus, l'uniforme peut nuire à la communication puisque la personne ne peut pas voir le visage du pompier.

Elle peut ne pas comprendre la situation et pourquoi les pompiers sont présents. Elle peut avoir besoin qu'on lui explique pourquoi l'on fait certaines interventions et qu'on lui dise ce qui s'en vient.

L'anxiété

La personne peut ressentir une peur et une anxiété plus intenses que les personnes non-autistes. Elle a besoin d'être rassurée, même après l'événement.

Lors d'un incendie, dans la panique, la personne peut fuir ou se cacher dans un placard, sous un lit et ne pas vouloir sortir. Elle pourrait ne pas demander d'aide. La personne peut ne pas prendre conscience du danger.

Ses réactions de détresse peuvent également être intenses : cris, agressivité, mutisme, rigidité ou opposition. Elle peut aussi devenir peu réceptive et même sembler sous l'effet d'une drogue. Elle peut refuser ou sembler non collaborative aux soins par peur ou incompréhension de la situation.

Elle peut avoir besoin d'utiliser ses moyens d'apaisement (se balancer, manipuler un objet). Pour compenser la surcharge sensorielle, le stress ou la douleur, la personne peut se faire mal ou s'automutiler.

La communication

La personne peut avoir de la difficulté à expliquer son autisme et les besoins qui y sont reliés aux intervenants. Elle peut avoir besoin de la présence d'un accompagnateur ou d'un parent pour l'aider à communiquer ses besoins ou la rassurer.

Même si elle s'exprime avec un bon vocabulaire, la personne peut avoir de la difficulté à comprendre et à communiquer verbalement avec les premiers répondants, surtout en situation de stress. Elle pourrait parler peu, ne pas parler et/ou éviter le contact visuel. Elle a de la difficulté à saisir les non-dits, le sarcasme et les doubles sens, surtout si elle est anxieuse. Elle peut sembler arrogante dans son ton et dans son besoin d'avoir toute l'information. Elle peut ainsi poser beaucoup de questions.

Elle peut ne pas comprendre les consignes verbales des intervenants ou avoir besoin que celles-ci soient précises (qu'on lui dise exactement où s'asseoir, par exemple). Elle peut avoir besoin d'un délai de traitement de l'information avant d'exécuter une consigne ou de répondre. Elle peut avoir besoin que l'on parle plus lentement, d'être interpellée par son nom.

La personne autiste en contexte de d'incendie et de prévention

Elle peut avoir de la difficulté à répondre aux questions, même celles qui ont pour but de faire la conversation. Sous le stress et la pression de répondre, elle peut dire n'importe quoi afin de ne pas décevoir l'autre. Elle peut affirmer avoir compris ce qu'on lui dit sans que ce soit le cas.

Le traitement sensoriel et la perception de la douleur

La personne peut avoir de la difficulté à identifier et à quantifier sa douleur. Elle peut également être plus sensible à certaines douleurs ou encore, y être moins sensible. Son non-verbal n'est pas nécessairement représentatif de son niveau de douleur ou de ses émotions.

Elle peut ressentir de l'inconfort et de la peur face aux bruits, aux odeurs et aux touches. Par exemple, elle peut être agressée par les gyrophares, les sirènes et la radio. Particulièrement, la sirène lors d'un incendie ou d'un exercice d'incendie peut la faire figer. Elle peut avoir besoin d'utiliser des coquilles (bouchons) ou des lunettes teintées.

La proximité avec les gens peut également être inconfortable pour la personne. Elle est moins susceptible d'être rassurée par le toucher, au contraire, cela peut l'agresser. Elle peut avoir besoin qu'on l'avertisse avant de la toucher ou si les interventions pourraient être désagréables. Les contentions peuvent la faire paniquer.

Elle peut ne pas prendre conscience de ses blessures ou de ses malaises et pourrait même ne pas réaliser avoir été victime d'une agression.

Prévention des incendies

En contexte de prévention des incendies, la personne peut avoir beaucoup de difficulté à réagir adéquatement aux exercices de feu. Le bruit des sirènes et la cohue peuvent la paralyser. Ces situations inattendues sont très anxiogènes pour elle.

La personne autiste a besoin d'être préparée davantage au déroulement de ces exercices, de bien connaître les scénarios et les consignes, car, envahie par l'anxiété et la surcharge sensorielle d'un exercice de feu, elle peut avoir de la difficulté à savoir quoi faire, à comprendre les informations verbales et à gérer l'imprévu.

Certaines personnes sont aussi vulnérables aux incendies causés par l'amas compulsif dû à leur attachement inhabituel à certains objets et à leur difficulté d'organisation. Elles ont besoin d'être référées à des professionnels afin d'éviter les risques d'incendie.

Pour des stratégies et des références :

https://www.autismemonteregion.org/images/REV_R%C3%A9f%C3%A9rences_-_contexte_dincendie_et_de_pr%C3%A9vention.pdf